

Der HIV-Schnelltest: ein Self-rating für Ärztinnen und Ärzte

«Grossartig: ein Schnelltest mit überprüfter, garantierter hoher Zuverlässigkeit! Also, ein höchst willkommener markanter Mosaikstein zur Begründung, dass das Praxislabor erhalten bleiben muss!» – Wie es sich mit diesem Schnelltest verhält und was es sonst neues Wissenswertes gibt, können Sie dem Artikel in dieser Nummer sowie der beigelegten BAG-Broschüre entnehmen.

Früherkennung verbessert auch bei der HIV-Erkrankung die Erfolgsaussichten einer Behandlung, verbessert Lebensqualität und -dauer von Betroffenen. Wenn wir uns der Tatsache bewusst sind, dass jährlich in der Schweiz – Blutspender ausgenommen – zwischen 200 000 und 300 000 HIV-Antikörpertests durchgeführt werden, bedeutet dies auch eine vergleichbare Anzahl zum Teil unerwarteten Ersuchens um einen Test. Und es heisst, mit den Getesteten Gespräche zu führen über Lebensstil, Risikobereitschaft, Sexualität und Intimität, über Verunsicherungen, Betroffenheit, Ängste.

Bisher erfolgte die Blutentnahme, das Resultat war erst nach Tagen zu erwarten. Je nach Setting der Untersuchung konnte das Resultat dem Untersuchten lediglich am Telefon übermittelt werden – bei anonymen Beratungsstellen wurde es offenbar nicht einmal in 100% nachgefragt.

Jetzt aber kann das Resultat innert einer halben Stunde abgelesen werden. Der Tatbestand des Mitwissens wird dadurch viel unmittelbarer, die Anonymität der Testung ist für diejenigen, die in die Praxis kommen, weit stärker durchbrochen. Ängste lassen sich womöglich plötzlich nicht mehr verdrängen ...

Wie werden Sie es halten: lassen Sie die Person im Wartezimmer warten? Lassen Sie sie in einer Stunde wiederkommen oder anrufen? Werden Sie sich so gut vorbereitet fühlen, dass Sie mit ihr ein Gespräch über ihre Lebenssituation, über ihr Partnerschaftsverhalten, ihre sexuellen Praktiken und die Gefahren einer HIV-Infektion oder deren Weitergabe anberaumen möchten, derweil das Testresultat heranreift? Hier wird sich erweisen, ob Sie sich im Element Prävention wohl fühlen und es Ihrem Gegenüber auch ohne apostolisches Gehabe weitergeben können: Self-rating in Sachen Arzt-Patienten-Beziehungsqualität.

Ursula Steiner-König, ZV-Mitglied
Ressort Prävention und Public Health

Test rapide du VIH: une auto-évaluation pour le corps médical

«Merveilleux! Un test rapide d'une haute fiabilité, garantie et vérifiée! C'est un élément bienvenu dans la lutte pour conserver le laboratoire du cabinet médical!» La brochure de l'OFSP jointe à ce numéro et l'article qui suit dans ces pages vous renseigneront sur ce test rapide et vous livreront les plus récentes informations sur le sujet.

Dans les affections à VIH, le dépistage précoce améliore les chances de succès du traitement des personnes concernées, la qualité de vie et la durée de celle-ci. Si l'on sait qu'en Suisse – dons de sang exceptés – on pratique près de 200 000 à 300 000 tests à anticorps VIH, il s'ensuit un nombre similaire de demandes de tests, dont certaines inattendues. Cela implique également des entretiens avec les intéressés sur leur mode de vie, leur disposition à prendre des risques et leur sexualité. Le cas échéant, il faut aussi faire face à leur désarroi, leur consternation et leur angoisse.

Jusqu'ici, le résultat après la prise de sang n'était connu que plusieurs jours après. Selon le cas, le résultat du test ne pouvait être communiqué que par téléphone. Dans les centres de conseils garantissant l'anonymat, il semble que ce résultat n'était même pas toujours demandé.

Dès maintenant, le résultat peut être connu dans la demi-heure qui suit. La confiance est immédiate et une brèche se forme par rapport à l'anonymat du test pour le patient. Les peurs apparaissent au grand jour.

Quelle sorte de comportement adopter? Laisser le patient attendre le résultat en salle d'attente, le faire revenir au bout d'une heure ou lui téléphoner plus tard? Serez-vous assez bien préparé, suivant le résultat du test, pour mener avec lui un entretien sur sa situation personnelle, sa relation avec son ou sa partenaire, ses habitudes sexuelles, les risques d'une infection à VIH et de sa transmission? C'est le moment de dévoiler vos talents dans le domaine de la prévention et de transmettre la bonne parole sans zèle prosélyte: un véritable test d'auto-évaluation en matière de qualité de la relation médecin-patient.

Ursula Steiner-König, membre du CC
Département de prévention et santé publique